

« L'anglais a envahi ma vie » : Une thèse sur l'invasion britannique dans les *comics* - Portrait de Théos Grillot

Par Anaëlle Busch, Joy Lacour, Coline Rucklin

Avec gentillesse, il nous transmet sa passion et sa détermination. Cet échange se transforme en un dialogue riche, mêlant anecdotes personnelles et réflexions sur l'impact des langues et des *comics* sur sa vie. L'enseignement et la recherche sont pour lui bien plus qu'un métier ; ils sont l'aboutissement d'une passion qui l'anime depuis son enfance.

L'anglais au cœur de sa vie

Dès le collège, l'anglais a pris une place centrale dans sa vie. C'est en regardant des séries en version originale, notamment *Glee*, que Théos Grillot s'est plongé dans cette langue. Devancer les diffusions en France l'a poussé à explorer des sites de sous-titres, à traduire, à enrichir son vocabulaire. L'anglais est devenu omniprésent dans sa vie, à tel point qu'il en a fait son métier.

Un parcours académique résolu

Après un bac littéraire avec une option en anglais approfondi et une section européenne espagnole, il poursuit naturellement par une licence d'anglais à l'université de Mulhouse. Vient ensuite la question de la poursuite d'études : la recherche le tente, mais le financement d'une thèse s'avère compliqué. Il opte alors pour un master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Aujourd'hui, il est en deuxième année de thèse tout en travaillant à temps plein en tant qu'enseignant dans un lycée mulhousien.

Une passion pour les *comics*

Les langues ne sont pas sa seule passion. Les *comics* occupent une place prépondérante dans sa vie depuis l'enfance. Un premier *comic* à huit ans, puis la lecture en anglais dès le lycée, facilitée par les illustrations. Il s'oriente peu à peu vers des ouvrages plus complexes. Difficile pour lui de choisir un préféré, mais s'il devait en retenir un, ce serait *Civil War* ou *V pour Vendetta*.

Une thèse engagée et des conseils pour l'avenir

Sa thèse explore l'influence britannique sur les *comics* américains entre les années 1980 et 2000. À cette époque, le *comic book* enfantin et très censuré perd de sa popularité. Les auteurs britanniques apportent des histoires plus matures, complexes, avec un ton plus soutenu. Malgré l'apparente simplicité du sujet, Théos s'est heurté à des dilemmes éthiques : bien que certains auteurs soient encore en

vie, trois d'entre eux font l'objet de graves accusations, rendant leur interview délicate.

Indépendamment de la passion, la conciliation entre le doctorat et le travail est ardue. D'autant plus qu'il est passé du collège au lycée, où le rythme est plus exigeant. Il tente de réserver des plages horaires fixes pour sa thèse, mais les délais imposés rendent l'organisation difficile. Son équilibre repose sur une règle stricte : le week-end est consacré au repos. S'il lit aujourd'hui essentiellement pour sa recherche, il tente de maintenir une lecture-plaisir, bien que les *comics* soient devenus principalement un objet d'analyse.

Il conseille à tout doctorant en devenir de bien choisir son sujet, car l'abandon en première année est fréquent. S'entourer d'autres doctorants, échanger, est essentiel pour ne pas sombrer dans l'isolement. Son directeur de recherche, le professeur Laurent Curelly, est spécialisé dans la presse et les mouvements révolutionnaires. Ensemble, ils explorent la manière dont ces *comics*, souvent écrits par des auteurs anarchistes et punks, critiquaient le gouvernement britannique et américain, inversant ainsi le rôle traditionnel des *comics* comme outil de propagande.

Aujourd'hui, il veut poursuivre la recherche, écrire, publier. Pour l'instant, il se concentre sur son travail, en attendant de transformer sa thèse en ouvrage. Il a d'ailleurs déjà publié deux ouvrages. Le premier, écrit en licence ; le second, rédigé entre la fin de licence et le début du master. Son parcours est celui d'une passion devenue un projet d'avenir, d'une curiosité pour les langues qui a pris toute la place dans sa vie. Entre les cours, la recherche, l'écriture et la lecture, il jongle avec le temps libre et le travail, toujours porté par le désir de transmettre aux générations plus jeunes.